



En montant vers le col de la Croix du Bonhomme

vue jusqu'à la mer. L'étape Merveilles-Nice-Madone, trop longue, qu'on aurait dû couper, sauvage, sentier malaisé dans les rochers, lacs au miroir parfait, animaux à peine farouches, passage héroïque du Pas du Mont Colomb ! Les bouquettins installés au premier étage de la caserne en ruine de Fremamorte à peine étonnés de nous voir, que franchement qu'est-ce qu'on fait à entrer chez eux sans frapper... Le Sentier de l'Energie, entre Rabuons et Vens, une balafre taillée par EDF en pleine montagne qui ne mène nulle part, un balcon idéal sur la Tinée, hélas soumis à la dégradation de la montagne, éboulements, glissements, on espère son confortage. L'Oisans en pleine figure à l'arrivée au col de Lauze, encore plus magique que le Mont-Blanc au col du Grand-Fond (mais là, il y avait des nuages, dommage). La remontée vers la Leisse, en mode « horde du Contre-Vent », à l'arrivée le spectacle imprévu des conteurs-jongleurs (et quelle dextérité, les massues dans les bourrasques).

Les cassures aussi, l'arrivée à Isola-2000, la descente sur Tignes, le glauque souterrain sous les voies SNCF à Modane... comment concevoir tant de laideur ?!

UN RÉCIT POUR LE CRAMPON ?

Théo Rudkiewicz

Hier j'ai vécu une aventure incroyable. J'étais en train de faire de l'escalade en falaise dans une voie en 6b. Alors que j'allais franchir le surplomb la dernière dégainée s'est détachée. J'ai alors dû désescalader sans les pieds pour pouvoir sauter sur la corniche sous le surplomb. Je me suis alors re-

Peu de monde sur l'essentiel du trajet. Des jeunes, des familles, des retraités, pas mal de gens seuls, gars et filles. Ça se densifie en arrivant en Vanoise, ça devient pénible quand on rejoint le tour du Mont-Blanc ! Trois cents personnes croisées entre la Croix du Bonhomme et les Contamines, à 90 % étrangers, venant de toute la planète occidentale : Chinois (bruyants, parfois en tongs), Coréens, Américains (expansifs, encombrants), Canadiens, Australiens... Le TMB est « the place to be », il faut tamponner son carnet à chaque refuge, acheter le T-shirt, il faut le mettre dans son CV ! Des trailers qui font trois étapes par jour. Deux filles (baskets et sac à main) égarées sous le col de la Vallée Etroite (« c'est quoi un col ? »)...

De jolies rencontres, des tranches de vie. Un point d'eau improbable au-dessus de Castellar : un jardin merveilleux de fraîcheur et d'exubérance, la proprio n'est pas là, on se sert à volonté, eau fraîche et biscuits, il y a une tirelire... Une Estonienne à la Madone qui assiste le gardien du refuge (qui en a bien besoin, mémoire à trous) et dit des contes le soir dans la chapelle. Une classe REP qui souffle et ahane dans la montée à Vens, enseignants admirables de les embarquer dans cette aventure. Un Slovène qui fait du trail (ex-polio) en Beaufortain, installé là parce que c'est magnifique. Un Parisien qui enchaîne le TMB, son record est à cinq parcours consécutifs, il ne regarde plus le paysage, il envisage de bifurquer vers Zermatt. Une petite troupe de circassiens qui tourne dans les refuges de Vanoise avec un joli spectacle autour d'un « dah-homme »... Des bonjours qui n'ont que fort rarement pas de retour.

Et maintenant... Une autre citation, de Samivel cette fois (une jolie expo derrière l'église des Contamines) :

Là-haut nous serions seuls, avec le vent jaseur. Et après, il faudrait redescendre, reconquérir pas à pas, péniblement, le droit de cité parmi les hommes.

trouvé bloqué sur cette corniche. J'ai dû appeler un ami, le professeur B, pour qu'il vienne me secourir. 40 minutes plus tard alors que la nuit était tombée, le professeur B est arrivé. Après avoir crié pour qu'il puisse me trouver dans la nuit avec sa lampe frontale, il a pu me localiser. Il a alors pu monter me rejoindre pour que nous puissions descendre ensemble. Je suis alors rentré vers minuit chez moi avec plus de peur que de mal.

Lisez plus loin comment une Intelligence Artificielle réécrit cette histoire !